

# Espaces naturels sensibles

**BEC DE DORE (7/21) ■ Incursion sur le seul espace naturel sensible entièrement interdit au public**

## La rencontre agitée de l'Allier et de la Dore



**EXCEPTION.** À la rencontre de la Dore et de l'Allier, Jean-Jacques Lallemand veille sur les 175 espèces d'oiseaux repérées sur le site. PHOTO THIERRY LINDAUER

**La rencontre de l'Allier, dernière rivière naturelle d'Europe, et de la Dore constitue un site à ce point exceptionnel, qu'il est actuellement totalement interdit au public. Nous l'avons pénétré pour mesurer les dangers qui le menacent.**

**Arnaud Vernet**

arnaud.vernet@centrefrance.com

Les confluents ont toujours été des zones d'une grande richesse. Points de rencontre de deux rivières, ils sont aussi celui de toutes les espèces qui y vivent et des lieux de

### Y ALLER

**47 km**

De Clermont, prendre l'A89 en direction de Thiers puis prendre la sortie 1 (Billom/Maringues/Lezoux). À Lezoux, au rond-point, prendre la D223 en direction de Maringues, puis la D46, à droite. Traverser Charnat, puis prendre à droite la D4. 4 km plus loin, prendre à gauche la D63 qui mène au pont du confluent de l'Allier et de la Dore.

**Coût**

Compter 15 € A/R, dont 3,20 € de péages.

luxuriance due à leur humidité permanente.

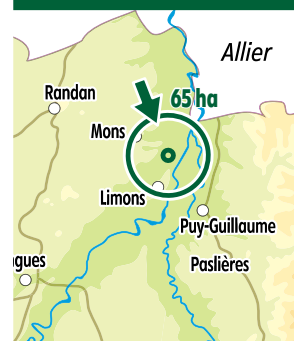
Celui que forment l'Allier et la Dore, à Limons, se distingue des autres car c'est un confluent... mobile : « Je l'ai connu il y a quelques années à plusieurs dizaines de mètres d'ici et il continue son voyage », explique Jean-Jacques Lallemand, de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), un des rares individus à pouvoir pénétrer sur le site. « Je pense que d'ici quelques décennies, il aura remonté de plus de 100 mètres ».

Le bec de Dore est en effet le seul espace naturel sensible totalement interdit au public : « D'une part la zone est inondable. Elle a été totalement submergée en août 2008. Les crues de l'Allier sont fréquentes. Par ailleurs, elle contient de nombreux captages qui sont des endroits stratégiques et très protégés ».

Le département a donc

acquis ces 65 hectares en 2002, qui appartenaient à un médecin vichyssois qui espérait y exploiter du bois. Il avait introduit des espèces étrangères (chêne rouge, peupliers...) que l'on cherche aujourd'hui à éliminer pour éviter toute dissémination. « Nous avons commencé à extraire tous les arbres qui n'ont rien à voir avec la forêt alluviale originelle ». Des coupes qui créent des clairières et seront vite recolonisées par la forêt naturelle : « Cette terre limoneuse est très fertile. Il suffira de seulement quelques années pour qu'elle se couvre à nou-

### Le Bec de Dore



veau d'arbres... en espérant que la terrible renouée du Japon, déjà présente sur les lieux, ne prenne pas le dessus ». Cette espèce invasive colonise depuis quelques années les bords de l'Allier, sans que rien ne parvienne à l'arrêter. Heureusement, pour l'instant, le bec de Dore n'est que modérément touché.

« Cette invasion d'espèces étrangères n'est pas sans conséquence sur la faune », explique Benjamin Calmont, de la société d'histoire naturelle Alcide d'Orbigny : « Un chêne de la région fait vivre jusqu'à 400 espèces d'insectes. Un acacia, importé des États-Unis il y a quatre siècles, n'en fait vivre qu'une vingtaine. La renouée du Japon, quasiment aucune, hormis quelques butineurs en période de floraison ».

Heureusement, pour l'instant, la zone reste riche. Benjamin Calmont a déjà identifié plus de 130 espèces d'insectes... et son recensement ne fait que commencer. Couleuvres, orvets, sangliers, blaireaux, chevreuils, mar-

tres, chauves-souris... peuvent également ces lieux protégés.

### Explosion de vie dans les bras morts de l'Allier

Même explosion de vie dans les bras morts de l'Allier alentour : des eaux calmes et chaudes qui font office de nursery pour les poissons (Carpes, gardons, brèmes, brochets...) qui rejoignent la rivière à l'occasion des crues.

Un optimisme plus tempéré du côté des oiseaux : « Depuis 1989, en France, on a perdu environ 15 % de notre population d'oiseaux et près de 30 % dans les milieux agricoles. Des zones protégées comme celle-ci peuvent servir de refuge mais leur influence est minime sur l'ensemble du territoire », s'inquiète Jean-Jacques Lallemand. Pour autant, 175 espèces d'oiseaux ont été observées sur le site, dont le héron cendré, le milan noir, la fauvette à

tête noire et, surtout, le martin-pêcheur, espèce indicatrice de la bonne qualité du milieu aquatique. Bref, le bec de Dore semble sur la bonne pente... à surveiller de près. ■

➔ **Demain.** La forêt de la Comté.

### À DÉCOUVRIR



#### L'hoplie

L'hoplie est un scarabée, courant non seulement sur le site du bec de Dore mais également dans tous les environs. Avec son bleu métallique, il est considéré comme le plus beau des scarabées français. Si le mâle est très visible, la femelle, brunâtre, ne se rencontre que rarement. C'est un insecte assez commun en été au bord des cours d'eau.